CARREEL (Marie-France). – *Sophie Barat. Un projet éducatif pour aujourd'hui*

Paris : Éditions Don Bosco, 2003. – 240 p.

Rebecca Rogers

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/1314>

DOI : 10.4000/histoire-education.1314

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 121-123

ISBN : 2-7342-1006-1

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Rebecca Rogers, « CARREEL (Marie-France). – *Sophie Barat. Un projet éducatif pour aujourd'hui* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 105 | 2005, mis en ligne le 30 mars 2009, consulté le 20 mai 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1314> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.1314>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

CARREEL (Marie-France). – *Sophie Barat. Un projet éducatif pour aujourd'hui*

Paris : Éditions Don Bosco, 2003. – 240 p.

Rebecca Rogers

RÉFÉRENCE

CARREEL (Marie-France). – *Sophie Barat. Un projet éducatif pour aujourd'hui*. – Paris : Éditions Don Bosco, 2003. – 240 p.

- 1 Ce livre ne prétend pas proposer une étude historique ; l'auteur précise que « ce récit s'adresse... à toute personne, jeune et moins jeune, en quête de sens, d'humanisme et d'authenticité évangélique » (p. IX). Ainsi s'explique son organisation en deux parties : Le plan éducatif fondateur, suivi de l'Actualisation post-conciliaire du projet initial, où il est question de comprendre les évolutions récentes de l'œuvre éducative de la Société du Sacré-Cœur à travers un retour aux projets de fondation. Elle-même membre de la Société, Marie-France Carreel nous dit puiser dans la philosophie de l'éducation une approche critique, qui donne le ton de l'ouvrage.
- 2 La première partie est certainement celle qui intéressera le plus les historiens. Fondée en 1800 par Sophie Barat, la Société du Sacré-Cœur devient rapidement une congrégation internationale, reconnue pour l'éducation qu'elle propose aux filles des élites post-révolutionnaires. Habitée de longue date des archives de la Société, M.-F. Carreel identifie avec justesse l'importance du « Plan d'étude provisoire à l'usage de la Maison d'Amiens » (1804) dont l'esprit se retrouve dans les plans de 1810 et de 1820. Œuvre du jésuite Jean-Nicolas Loricquet, ce plan porte la trace des conceptions pédagogiques du *Ratio Studiorum* et propose pour les jeunes filles un véritable cycle d'études où l'admission dans une classe supérieure dépend de la compréhension des règles de grammaire. La présence en annexe du programme des exercices de 1805

donne un aperçu précieux du contenu des leçons ; si la religion, avec Bossuet, sert de cadre indispensable à cet enseignement, il est aussi question de géographie astronomique et même de rhétorique en classe supérieure. L'auteur parle souvent « d'ouverture à la modernité » en commentant l'évolution du projet éducatif qui cherche à développer le jugement de jeunes filles dans un souci de les rendre « aptes à bien communiquer » (p. 18). La comparaison avec d'autres ordres enseignants, comme les Ursulines, les Chanoinesses de Saint-Augustin et la compagnie de Notre-Dame de Jeanne de Lestonnac permet de voir les influences réciproques, mais la spécificité du Sacré-Cœur reste en fin de compte difficile à saisir.

³ L'analyse souffre en effet d'une organisation et d'une rhétorique particulièrement tortueuses, et le lecteur ne sait souvent pas de quelle source il est question, ni à quel moment le document a été écrit. On apprend, par exemple, que l'imbrication des visées sociales et spirituelles du projet initial aboutit à « un haut niveau de culture [qui] a pour but de former des démultiplicateurs, aptes à communiquer savoir et savoir-être » (p. 52). L'absence de sources bibliographiques en fin de volume complique la tâche de celui qui cherche à mieux cerner le contexte historique des documents. Car le parti pris de l'auteur de comprendre le présent à travers les textes fondateurs a tendance à gommer la spécificité du moment où apparaît le Sacré-Cœur et à masquer l'originalité de son projet pédagogique. La biographie remarquable de la fondatrice par Phil Kilroy¹ constitue une lecture bien plus fiable pour comprendre le projet éducatif du Sacré-Cœur en son temps.

NOTES

1. Marie-Madeleine-Sophie Barat. *Une vie*, Paris, Cerf, traduction de l'anglais, à paraître en 2004.

AUTEURS

REBECCA ROGERS